

## Notes biographiques

---

Volume 12, numéro 2, 1999

Invisibles et visibles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/058064ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/058064ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(1999). Notes biographiques. *Recherches féministes*, 12(2), 221–223.

<https://doi.org/10.7202/058064ar>

# Notes biographiques

—● **SOUAD CHAHERLY-HARRAR** est professeure agrégée de philosophie. Elle est présente-ment assistante à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université du Centre à Kairouan en Tunisie. Elle prépare, depuis 1994, une thèse de doctorat sur John Stuart Mill. Elle a publié deux articles : « La justice chez John Stuart Mill » (*Les Cahiers de Tunisie*, 172, 1996) et « La théorie de la connaissance chez Farabi et Avicenne » (*Al-Hayat Ath-Thaqafia*, 85, 1997). Un troisième, intitulé « John Stuart Mill et la classification des sciences », est en cours de publication.

—● **RENÉE CLOUTIER** est professeure titulaire au Département de fondements et de pratiques en éducation de l'Université Laval. Elle est titulaire d'un doctorat en sociologie. Ses recherches en sociologie de l'éducation ont traité de politiques institutionnelles à l'université et de l'accès des femmes et des minorités ethniques. Ses recherches actuelles portent sur le cheminement universitaire et l'insertion professionnelle selon le sexe et le milieu social. Renée Cloutier a été coordonnatrice du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe (GREMF) de 1997 à 1999 et est présentement directrice de la revue *Recherches féministes*.

—● **YOLANDE COHEN** est professeure titulaire au Département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal et a été professeure invitée dans plusieurs universités françaises et américaines. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages et articles sur l'histoire politique et sociale des femmes : *Féminismes et identités politiques nationales. Les politiques d'intégration des femmes au politique*, sous la direction de Yolande Cohen et Françoise Thébaud (1998) ; *Femmes de parole. L'histoire des Cercles de fermières du Québec* (1990). Elle a dirigé deux ouvrages collectifs, *Femmes et contre-pouvoirs* (1987) ainsi que *Femmes et politique* (1981). Elle a également collaboré au tome V de l'*Histoire des Femmes*, sous la direction de Georges Duby et Michelle Perrot (1992), et à l'*encyclopédie politique et historique des femmes*, sous la direction de Christine Fauré (1997). Son prochain ouvrage s'intitulera *Les infirmières, un siècle d'histoire*.

—● **GENEVIÈVE DAUDELIN** est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université de Montréal (1998). Sa thèse portait sur la rationalisation du savoir de sens commun sur les nouvelles techniques de la reproduction. Auparavant, elle a complété un baccalauréat en travail social à l'Université du Québec à Montréal, puis une maîtrise en sociologie à l'Université de Montréal sur l'expérience de l'infertilité. Elle a été engagée pendant plusieurs années dans des groupes de femmes en milieux étudiant et communautaire.

—● **MANON B. DUFOUR** est actuellement étudiante de troisième cycle en sociologie à l'Université Laval. Titulaire d'un baccalauréat en sexologie de l'Université du Québec à Montréal (1991) et d'une maîtrise en sciences humaines de la religion (1999), elle s'intéresse à la sociohistoire des religions, comme le druidisme dans la civilisation celtique, et

plus particulièrement à la conception du féminin dans la pensée religieuse. Elle est formatrice et consultante et elle a travaillé pendant plusieurs années, à titre de sexologue, en milieu carcéral.

—● **DIANE ELABIDI** est designer et demeure maintenant à Hawaii. Elle était, au moment de la recherche, chercheuse au Centre de recherche sur les interactions biologiques entre la santé et l'environnement (CINBIOSE) de l'Université du Québec à Montréal. Formée à l'École polytechnique en ergonomie et en design, elle est auteure de plusieurs articles scientifiques. Elle est récipiendaire du prix Julian-Christiansen décerné par l'Association canadienne d'ergonomie à la meilleure communication étudiante pour ses travaux de maîtrise.

—● **SYLVIE FRIGON** est titulaire d'un doctorat de l'Université de Cambridge en Angleterre où elle a fait ses études à l'Institut de criminologie. Professeure agrégée au Département de criminologie de l'Université d'Ottawa, elle y enseigne depuis 1993. Ses recherches actuelles portent sur l'homicide conjugal féminin, ou « maricide », au Canada, en France et en Belgique et sur les femmes incarcérées et leur rapport au corps. Elle est directrice de la collection « Études des femmes » aux Presses de l'Université d'Ottawa. Elle a dirigé avec Michèle Kérisit un ouvrage collectif intitulé *Du corps des femmes : contrôles, surveillances et résistance*, qui paraîtra dans cette collection.

—● **GHISLAINE GUÉRARD** est professeure agrégée au Département de sciences humaines appliquées de l'Université Concordia. Elle détient une maîtrise et un doctorat en communication de l'Université du Québec à Montréal. En plus de ses travaux sur le discours journalistique et le fémicide conjugal, elle s'intéresse à la place des femmes dans les organisations syndicales. Elle s'est associée récemment à l'Équipe VICTOIRE qui s'intéresse à la violence faite aux femmes et elle compte mettre sur pied un projet de recherche sur la vision populaire du meurtre conjugal.

—● **ANNE LAVENDER** était étudiante au baccalauréat en sciences humaines appliquées et assistante de recherche dans le projet portant sur le fémicide conjugal. Elle a terminé ses études et dirige maintenant un programme de bénévolat qui recrute des étudiantes et des étudiants du secondaire à Kitchener (Ontario).

—● **MARIE-JOSÉE LEGAULT** enseigne les relations industrielles et l'équité à la Télé-université depuis 1991. Diplômée de relations industrielles et de sociologie, elle a travaillé en 1987-1988 pour le Comité consultatif sur les PAE pour les femmes en emploi dans le secteur privé. Ses recherches portent principalement sur l'équité en emploi et sur l'accès des femmes aux secteurs d'emploi non traditionnellement féminins.

—● **CHANTAL MAILLÉ** est professeure agrégée d'études des femmes à l'Institut Simone-De Beauvoir de l'Université Concordia. Elle a déjà publié plusieurs ouvrages et articles sur les femmes et la politique de même que sur le mouvement des femmes au Québec, dont *Les Québécoises et la conquête du pouvoir politique* (1990), *Vers un nouveau pouvoir : les femmes en politique au Canada* (1990) et *Malaises identitaires : échanges féministes autour d'un Québec incertain*, (1999), qu'elle a codirigé avec Micheline de Sève (Université

du Québec à Montréal) et Diane Lamoureux (Université Laval). Elle a publié dans les revues *Québec Studies*, *Politique et sociétés*, *Recherches féministes*. Elle travaille présentement sur la question de la construction de la citoyenneté des femmes au Québec à travers les options et discours constitutionnels.

—● **KAREN MESSING** est professeure d'ergonomie au Département des sciences biologiques à l'Université du Québec à Montréal. Elle est codirectrice du partenariat de recherche UQAM-CEQ-CSN-FTQ : « l'invisible qui fait mal » sur la santé des travailleuses. Elle est coauteure de *La minute de 120 secondes : analyse du travail des enseignantes de niveau primaire* (1996, avec A.M. Seifert et E. Escalona) et de *La santé des travailleuses : la science est-elle aveugle ?* (à paraître). Elle a dirigé la synthèse des études ergonomiques, *Comprendre le travail des femmes pour le transformer* (1999).

—● **ANA MARÍA SEIFERT** est chercheuse au Centre de recherche sur les interactions biologiques entre la santé et l'environnement (CINBIOSE) de l'Université du Québec à Montréal. Formée en biologie et en ergonomie, elle est auteure de plusieurs articles scientifiques et coauteure de *La minute de 120 secondes : analyse du travail des enseignantes de niveau primaire* (1996, avec K. Messing et E. Escalona).